

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: 113 (2011)
Heft: -: Kunst und Politik = Art et politique = Arte e politica = Art and politics

Artikel: SVP : Position zur Kunst in der Schweiz = UDC : Position sur l'art en Suisse
Autor: Kaufmann, Hans
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-623287>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A. SVP

Position zur Kunst in der Schweiz

- 01 *Hans Kaufmann, Nationalrat* Für die Gesetzgebung im Bereich Kunst ist der Artikel 69 in der Bundesverfassung massgebend. Er hält unter anderem fest, dass die Kantone für den Bereich Kultur zuständig sind. Im Weiteren könne der Bund kulturelle Bestrebungen von gesamtschweizerischem Interesse unterstützen sowie Kunst und Musik, insbesondere im Bereich der Ausbildung, fördern. Im Artikel 21 wird zudem die Freiheit der Kunst gewährleistet. Basierend auf dieser Verfassungsgrundlage wurde im Jahre 2009 das Kulturförderungsgesetz verabschiedet, das die kulturpolitischen Leitlinien des Bundes sowie die Instrumente zur Steuerung der Kulturförderung festlegt. Mit Kulturförderung ist primär die finanzielle Unterstützung Kulturschaffender gemeint. Die für die Kulturförderung zur Verfügung stehenden Mittel werden von der Bundesversammlung, gestützt auf die Kulturbotschaft, beschlossen. So hat das Parlament für die Kreditjahre 2012 bis 2015 die Kulturbotschaft mit einem beantragten Kredit von CHF 638 Mio. verabschiedet.
- 02 Die SVP ist gegenüber staatlicher Kunst- und Kulturförderung sehr skeptisch. Die öffentlich geförderte Kultur läuft immer Gefahr, dass sie dem kurzlebigen modischen Zeitgeist huldigt, statt länger gültige Werte zu schaffen. Staatlich betriebene Kulturpolitik führt auch oft dazu, dass die politischen Entscheidungsträger jene Kultur und Künstler begünstigen, die ihnen politisch nahe stehen. Privates Mäzenatentum oder Sponsoring ist besser geeignet, vielfältige Entwicklungen zu ermöglichen. Darum sind private Kulturstiftungen und Spenden gezielt zu fördern und steuerlich zu begünstigen. Wie kann und soll man von der Politik her die Kunst zusätzlich unterstützen? Seit 1888 sammelt die Schweizerische Eidgenossenschaft zeitgenössische Schweizer Kunst. Heute besitzt der Bund die bedeutendste Sammlung von Schweizer Kunst. Es fehlt in der Schweiz jedoch eine Nationalgalerie, wo diese Werke in ihrer Gesamtheit dem Publikum zugänglich gemacht werden könnten. In der Schweiz existieren keine universitären Lehrgänge, die sich ausschliesslich mit den Rechtsfragen rund um die Kunst beschäftigen. Die Schweiz ist zwar schon dank der Art Basel ein wichtiger Kunsthandelsplatz, aber er könnte noch viel attraktiver werden, wenn nicht der Staat mit seinen Kontrollen, Zollschikanen, Gebühren, Abgaben und Steuern ständig die Aktivitäten solcher Messen und von Auktionshäusern behindern würde. Deshalb sind vor allem die administrativen Hindernisse massiv abzubauen.

A.a UDCPosition sur l'art en Suisse

- 01 *Hans Kaufmann, Conseiller National* La législation en matière d'art est contenue dans l'article 69 de la Constitution fédérale, qui dispose entre autres que les cantons sont compétents pour le domaine de la culture. Par ailleurs, la Confédération peut fournir son soutien à des efforts culturels d'intérêt national et encourager l'art et la musique, notamment dans le secteur de la formation. L'article 21, quant à lui, garantit la liberté de l'art. Sur cette base constitutionnelle, la loi sur l'encouragement de la culture a été adoptée en 2009. Elle fixe les lignes directrices de la politique culturelle de la Confédération et choisit les instruments de gestion de l'encouragement de la culture, lequel consiste essentiellement en soutien financier aux créateurs de culture. Les ressources à disposition pour cet encouragement sont dimensionnées par l'Assemblée fédérale sur la base du message sur la culture. Ainsi, le Parlement a adopté le message sur la culture avec un crédit proposé de 638 millions de francs pour les années 2012 à 2015.
- 02 L'UDC considère l'encouragement étatique de l'art et de la culture avec scepticisme. La culture encouragée par les fonds publics risque toujours de mettre à l'honneur les courants esthétiques à la mode de peu de durée, au lieu de créer des valeurs plus durables. Une politique culturelle gérée par l'Etat débouche souvent aussi sur la tendance des décideurs politiques à encourager la culture et les artistes qui sont politiquement proches d'eux. Le mécénat privé ou le sponsoring conviennent mieux à l'éclosion d'évolutions diversifiées. C'est pourquoi il faut encourager à bon escient les fondations culturelles privées et les dons, et les avantager fiscalement. Comment la politique peut-elle et doit-elle encourager l'art en complément de ces institutions? Depuis 1888, la Confédération suisse acquiert de l'art suisse contemporain. Aujourd'hui, la Confédération possède la première collection d'art suisse. Il manque toutefois à la Suisse une Galerie nationale, où ces œuvres seraient accessible au public dans leur totalité. En Suisse, il n'existe pas de cursus universitaire consacré exclusivement aux questions juridiques touchant l'art. La Suisse est certainement, grâce à ArtBasel, une des principales plateformes du commerce de l'art, mais elle pourrait être encore beaucoup plus attrayante si l'Etat et ses contrôles, ses chicaneries douanières, ses émoluments, ses redevances et ses impôts n'empêchaient pas constamment les activités de tels salons et maisons d'enchères. C'est pourquoi, avant tout, il y a beaucoup d'obstacles administratifs à éliminer.